

Schw.StV und Zukunft

Zum Beispiel: eine erfolgreiche Hochschulverbindung

Wie wir in der vorletzten «civitas»-Ausgabe aufzeigten, weist der StV eine kontinuierlich sinkende Mitgliederzahl auf. Der StV-Rat setzt sich zum Ziel, diese Abnahme von annähernd 100 Mitgliedern pro Jahr zu stoppen. Wir wollen Massnahmen fördern, die den Eintritt in die Verbindungen attraktiver gestalten und welche die Zahl der Austritte senken. Es geht sowohl um neue Formen der Mitgliederwerbung als auch um Massnahmen zur Steigerung der Attraktivität der Mitgliedschaft. Dazu gehören auch Massnahmen zur Förderung des Studienerfolges. In den nächsten «civitas»-Ausgaben werden unter der Rubrik «Zukunft StV» erfolgreiche Beispiele der Mitgliederwerbung und der Mitgliederförderung, aber auch generell Erfolgsgeschichten aus dem StV aufgezeigt. Wir laden die Verbindungen und die Regionalverbände ein, dem Sekretariat solche Beispiele zu melden. Wir sind überzeugt, dass der StV über Potenziale verfügt, die noch ausbaufähig sind.

Wir können von guten Beispielen lernen – wir müssen sie aber kommunizieren. Dies soll in dieser Rubrik erfolgen. Wir fahren weiter mit einem erfolgreichen Beispiel aus dem Bereich der Blockverbindungen: AV Bodania.

Dank gilt Dalton und Biznogood, welche in ihrem Artikel den StV kritisch durchleuchten. Er passt hervorragend in diese Rubrik. Um vorwärts zu kommen, braucht es immer wieder auch kritische Stimmen, welche Ansporn bieten. Beteiligt euch daher an dieser Diskussion.

Der Zentralpräsident
Patrick Meyenberger v/o Scharf

Der Präsident des StV-Rates
Ernst Buschor v/o Tolgge

L'avenir de la SES

Par exemple: une section académique couronnée de succès

Comme nous l'avons souligné dans l'édition de «civitas» en début d'année, la SES doit faire face à une diminution constante de ses membres. Le Conseil de la SES s'est fixé comme but de stopper cette baisse d'environ 100 membres par année. Nous voulons promouvoir des mesures qui rendent l'entrée dans une section plus attractive et qui font baisser le nombre de démissions. Il s'agit de nouvelles formes de publicité en vue du recrutement ou encore d'actions pour augmenter l'attractivité de l'affiliation à la SES. Il y a par exemple des mesures pour améliorer la réussite au niveau des études. Dans les prochaines éditions de «civitas», vous pourrez découvrir des exemples probants de recrutement et d'amélioration de l'attractivité d'une section. Nous demandons donc aux sections et aux associations régionales d'informer le secrétariat de la SES de tels exemples. Nous sommes persuadés que la SES possède dans ce domaine un potentiel pour le moment inexploité.

Nous pouvons apprendre des actions des autres – mais nous devons avant tout les communiquer. Ce sera le cas dans la rubrique «L'avenir de la SES». Nous continuons avec un exemple d'une société académique du Block qui connaît aujourd'hui un grand succès: l'AV Bodania

Nous remercions également Dalton et Biznogood qui analysent la SES sous un angle critique. Cet article est bien placé dans cette rubrique. Pour avancer, il nous faut des voix critiques qui nous motivent. Participez donc à cette discussion.

Le président du Conseil de la SES
Ernst Buschor v/o Tolgge

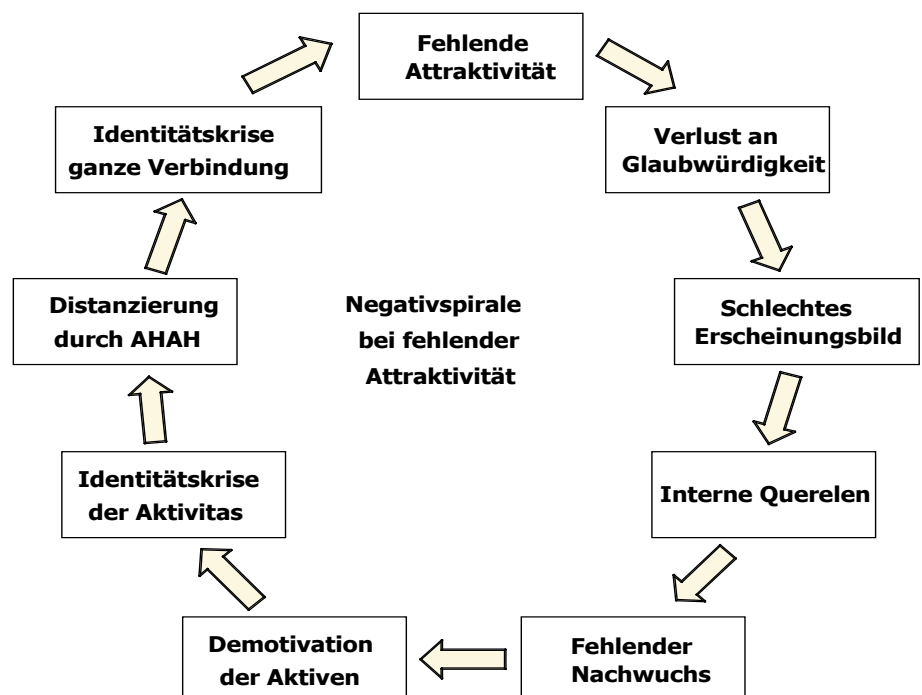
Le président central
Patrick Meyenberger v/o Scharf

Attraktivität einer Verbindung stärken

Die AV Bodania im Wandel

Dr. Fredy Raas
v/o Wolke,
AHP AV Bodania
St. Gallen

Es gibt im StV kaum eine Verbindung, die über die ganze Zeit ihres Bestehens uneingeschränkt erfolgreich und damit für Mitglieder und Interessenten attraktiv war. Die Attraktivität jeder Verbindung unterliegt zyklischen Entwicklungen – genauso wie die Attraktivität einer Partei oder eines Unternehmens. Diese typische Zyklik ergibt sich zwangsweise aus der jeweiligen Zusammensetzung der Mitglieder, den Umfelfeinflüssen der Universität (z.B. Studiensystemen wie Bologna) sowie den gesellschaftlichen Grundstimmungen.



Verbindungen, die durch einen Attraktivitätsverlust in eine Krise geraten, finden sich in der Regel in einer Art Negativ-Spirale wieder, die zunächst zur Identitätskrise der Aktivitas und danach zu einer der ganzen Verbindung führt. Dies wiederum führt zu weiterer negativer Verstärkung.

Mitwirkung des AH-Vorstands unerlässlich

Will eine Verbindung wieder auf den Erfolgspfad zurückkehren, so muss dieser Teufelskreis durchbrochen werden. In der Regel schafft dies eine Aktivitas alleine nicht. Vielmehr braucht es dazu einen initiativen AH-Vorstand, der zumindest für eine begrenzte Zeit die Geschicke der Verbindung aktiv in die Hand nimmt. Der AHP muss in einer solchen Krisen-Phase auch den Mut haben, zu führen und damit eine Art «Schatten-Senior» zu sein.

An vier wesentlichen Faktoren muss gearbeitet werden, die die Attraktivität einer Verbindung bestimmen:

- Klares Profil mit definierten Grundwerten
- Gelebte Freundschaft – ein Leben lang
- Attraktives Programm mit Kombination aus Spass und Ernsthaftigkeit
- Eine Verbindungskultur, die ein «Wirkgefühl» vermittelt

Um diesen Prozess zu unterstützen ist von zentraler Bedeutung, nicht nur innerhalb der Aktivitas, sondern vor allem zwischen den Generationen den Korpsgeist zu wecken und zu fördern. Die Altherren müssen wieder dafür begeistert werden, sich an Anlässen der Aktivitas zu engagieren und es müssen Foren geschaffen werden, die Alt und Jung zusammenführen.

Der Anschlag hierzu kann über den AH-Vorstand durch zentrale Anlässe wie Verbindungsreisen oder Special-Events mit Einmaligkeitscharakter erfolgen. Nachhaltige Wirkung erzielt man aber nur dann, wenn es gelingt, die regionalen AH-Stämme der eigenen Verbindung und sogar Einzelmitglieder für Eigeninitiativen zu motivieren. In der AV Bodania hat in den letzten Jahren ein solch positiver Prozess stattgefunden, denn wir Bodaner AHAH haben uns ganz einfach an unser Verbindungsmotto erinnert:

DER FREUNDSCHAFT DIE TAT!

Dr. Fredy Raas v/o Wolke,
AHP AV Bodania St. Gallen

Dissoudre le StV?

L'érosion de la notion d'élite

Ergo bibamus! Et douze lignes d'un journal pour relater une fête centrale. Deux attitudes possibles: s'en contenter et de facto reconnaître que le Riesenkampf s'est mué en Zwergensterm ou mériter un héritage de près de deux siècles qui fut tout, finalement, sauf du conservatisme.

Que ces lignes soient un témoignage à deux mains, père et fils, à nos (arrière-)grands-pères, qui ont porté nos mêmes trois couleurs. Comme ceux du StV d'alors (c'était une «marque de fabrique»), de manière intransigeante, ils ont donné un sens clair à un concept désormais complètement mou: la liberté. D'un de leurs billets dans les Monatsrosen de 1926, nous avons retenu un slogan (toujours) révolutionnaire: «La liberté, c'est de faire ce qu'on doit». «Faire», passe encore; «devoir faire», voilà qui est plus délicat! Qu'est-ce que le StV peut bien «faire», encore?

L'érosion des motifs: L'évolution des buts centraux est significative. Elle se mue, dans la seule dernière moitié du XX^e siècle, d'une ferme déclaration de l'exclusivité des idéaux conservateurs catholiques, puis catholiques, puis chrétiens, puis respectueux d'humanisme chrétien. A ce rythme, on finira dans le «développement durable» et le «comportement citoyen», à coup sûr. Pourquoi? Pour plaire au plus grand nombre, par peur de choquer. Les langages statutaires sont toujours révélateurs de la force des convictions. A lisser les différences, les idées n'ont aucun goût. Par conséquent, comment transmettre un message dans l'insipide? Ergo bibamus? C'est du Kafka dans la communication, ou, au mieux, du «PDCisme» dans la stratégie.

L'érosion des effectifs: Un récent sanglot du président central déplorait l'hermétisme des sections gymnasiales vis-à-vis des sociétés académiques. Le passage de l'une à l'autre n'est plus spontané. Les effectifs sont en baisse de 15%. Pourquoi? Adhérer à un groupe amical, dans un lieu précis et à un moment donné, ne signifie pas adhérer à une idée. Le StV est fort d'une large implantation géographique. Il recrute de manière très décentralisée. La canalisation automatique des flux d'une quarantaine de sociétés gymnasiales vers nos sept villes universitaires est un autre débat. L'obligation statutaire

de réinscription dans une section académique, avec rappels et sanctions d'exclusion à la clé, est au mieux infamante. C'était une discipline d'un autre temps, celui où les sociétés portant couleurs représentaient 20% des effectifs estudiantins. Sur 300 000 étudiants, 1500 StVers ne signifient, statistiquement, rien.

L'érosion de la notion d'élite. Est-ce un mal ou un bien? Dans l'absolu, ni l'un ni l'autre. Mais c'est un fait. De la fonction de formation politique et de tremplin d'ambitions, il est vrai que jadis, non à l'ombre mais à la tête du grand parti, il y avait tantôt une ligne, une doctrine et un engagement indéniable, qui faisait du StV une organisation identifiée de relève, de proposition et d'action, de révolution, au sein d'un réseau efficace. Bref, une fierté, une «marque». La force d'une organisation est d'être entendue et écoutée par ses concurrents.

L'identité, le goût de la confrontation, l'ambition de convaincre, la méfiance du conformisme, l'audace d'affirmer, de mettre en doute, c'est bien sûr un amalgame de problèmes à gérer mais surtout le défi d'oser. C'est pourtant ça, la «virtus». Encore faut-il trouver la «cause», la croisade (au sens qu'on voudra), désigner l'ennemi (cela peut être une idée, bien sûr) et vouloir atteindre un but.

L'érosion du fédéralisme: Ce qui fit en théorie la force du StV, et sa différence, fut son enracinement dans des régions qui ont historiquement «résisté» à la centralisation et l'exportation de réseaux par l'immigration estudiantine vers les universités, les villes. Cependant, santé, assurances sociales, justice, police (bientôt), finances, la centralisation est en route (depuis 150 ans, certes), au motif (partiellement fondé) d'efficacité intérieure et d'harmonisation extérieure. Si l'Etat emprunte ce chemin, il est tangible que la société (civile) ne le suit pas. L'énigme de la déperdition des langues fédérales dans l'enseignement suppose que ce n'est pas l'anglais qui nous réunira, mais quelque chose comme dans le style SMS. Efficacité mais vrai autisme. Ce sont les prémices d'une société qui se fragmente au-delà des clivages géographiques et culturels, de ciments institutionnels (armée, associations fédérales, partis...) qui s'ef-